

bablement la hausse initiale plus prononcée au début des hostilités. Toutefois, les prix se stabilisent en 1940 et n'accusent aucune avance brusque avant 1941. A cette époque, la vaste expansion de la production de guerre entame largement les stocks de presque toutes les denrées de base et, à la fin de 1941, le blé est la seule denrée importante dont les approvisionnements excèdent les besoins prévisibles. Le blocage général des prix en décembre 1941 suit une année où les prix de gros ont monté de 11.0 p. 100 comparativement à 3 p. 100 en 1940. Le blocage est certes efficace car les prix de gros augmentent seulement de 3.7 et 5.7 p. 100 en 1942 et 1943, respectivement, tandis que l'indice de décembre 1944 demeure au niveau de décembre 1943. L'indice de 103.9 en décembre 1945 est de 11.1 p. 100 plus élevé que celui de décembre 1941, époque où le blocage des prix est devenu général.

Mouvements des prix après la guerre.—L'avance précipitée des prix de gros en général aux États-Unis, commencée au cours du second semestre de 1946, a fort inquiété les responsables du blocage des prix au Canada. Cette avance avait été prévue en juillet 1946 lorsqu'on a rétabli la parité entre le dollar canadien et le dollar américain, réduisant ainsi le coût en dollars canadiens des importations en provenance des États-Unis. Mais cette mesure ne neutralisait que 10 p. 100 de la hausse des prix américains, hausse encore plus forte dans le cas de la plupart des articles importés, de sorte qu'une pression continue se faisait sentir, spécialement à l'égard d'articles particuliers. L'indice général des prix de gros est passé de 103.6 à 112.0, augmentation de 8 p. 100, au cours des dix-neuf mois écoulés depuis le jour de la victoire en Europe, en mai 1945, jusqu'à décembre 1946.

La hausse s'accélère au Canada en 1947 à mesure que s'adoucit le blocage. L'indice général mensuel des prix de gros monte sans interruption de 112.0 en décembre 1946 à 143.5 en décembre 1947, gain de 28 p. 100.

Prix de gros, janvier 1948—décembre 1949.—La hausse de 1947 se continue en 1948, mais à un rythme ralentissant. De décembre 1947 à décembre 1948, l'indice augmente de 11 p. 100 pour atteindre 159.6. En février 1948, le vif fléchissement des marchés de denrées de base aux États-Unis se reflète dans l'indice des prix de gros au Canada par une baisse d'un dixième de point seulement entre février et mars. L'augmentation exceptionnellement marquée de l'indice des prix de gros entre juillet et août reflète surtout la hausse du prix du blé n° 1 Nord du Manitoba, de \$1.58 à \$2.05 par boisseau (en magasin Fort-William—Port-Arthur ou Vancouver).

L'indice des prix de gros en décembre est de 159.6, soit un sommet qui n'est dépassé que par celui de la période d'inflation de 1920. Toutefois, durant les mois consécutifs à décembre 1948, il est loin de culbuter comme après mai 1920. En janvier 1949, l'indice général des prix de gros baisse de près de 22 p. 100 par rapport au sommet tandis que, six mois après décembre 1948, il ne recule que de 2 p. 100. Le léger repli de janvier et de février découle en grande partie du fléchissement des produits animaux, tandis que la diminution de mars-juin tient presque entièrement à la vive baisse du cuivre, du plomb et du zinc. Peu de changement s'opère au cours du second semestre de 1949, l'indice général des prix de gros étant à 156.8 en décembre.